

Merci à ma collaboratrice Dominique Lewalle, patiente et attentive à souhait, ainsi qu'à la délégation de l'Institut archéologique liégeois qui a suivi le travail avec une belle passion !

Le scriban a pris place dans une des salles du premier étage de l'Hôtel d'Ansembourg. Une place d'honneur !

Denis BRUYÈRE

SORTIE DE PRESSE

Charles IV, duc de Lorraine (1604-1675) est un personnage haut en couleurs qui a semé la misère et la mort dans la principauté de Liège. Charles J.-A. Leestmans vient de lui consacrer un livre (265 pages, 45 ill., cinq tableaux, deux cartes, une table chronologique, couverture en quadrichromie). Un prospectus illustré d'un superbe portrait le vante sur le mode lyrique. Le prix est de 23 euros, port compris, à virer au compte 734-0072721-77 de «Par quatre chemins» à 5030 Bothey.

AU CHÂTEAU DE WARFUSÉE : DES BURINS, ET NON PAS DES LITHOGRAPHIES

Des estampes rehaussées qui reproduisent les célèbres fresques dont Raphaël et ses collaborateurs ont orné le palais du Vatican parent l'austère salle à manger du château de Warfusée; un ensemble hors du commun. Elles ont été amenées de Rome en 1830 par le comte Émile d'Oultremont, s'il faut en croire l'auteur d'un texte plein de chaleur qui manque fort de rigueur (G. LEMAIGRE, *Warfusée*, dans *La maison d'hier et d'aujourd'hui*, 72, 1986, p. 37). Elles portent une date et la signature d'un graveur italien longtemps porté aux nues en raison de son extraordinaire habileté: «Johannes Volpato sculpsit 1775». Ce sont des lithographies, répète-t-on. Or, l'invention de cet art se situe fort précisément en 1798. Et Giovanni Volpato ne l'a pas pratiqué; il était buriniste (NAGLER, *Neues allgemeines Künstler-Lexicon*, t. 20, Munich, 1850, p. 517-524. – Ch. LEBLANC, *Manuel de l'amateur d'estampes*, t. 4, Paris, 1889, p. 152, n° 47-54. – A. CALABI, *La gravure italienne du XVIII^e siècle*, Bruxelles, 1931, p. 33-36 et pl. LXXI. – *Allgemeines Lexikon der bildenden Künstler*, t. 34, 1940, p. 530-531. Une grande exposition lui a été consacrée en 1988 à Bassano del Grappa: G. MARINI, *Giovanni Volpato 1735-1803*, Rome. Merci à M. le comte d'Oultremont, qui, lui-même informé par M^{me} Annick Renard, me l'a obligeamment fait savoir. L'ouvrage ne se trouve dans aucune des bibliothèques où je travaille). Les estampes de Warfusée sont bel et bien des gravures en taille-douce, comme le donne à entendre le verbe latin.

Pierre COLMAN